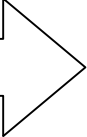


CRITERES LITTERAIRES	ANALYSE (conte)				
<p><b>Problématique liée au message de l'auteur</b></p> <p>thèmes : la rumeur, l'exclusion, la différence.</p>	<p>La facture du texte amplifie une des spécificités du conte : gommer les informations sur la description du héros. <b>L'auteur fait le choix de maintenir sciemment l'ambiguïté sur le personnage de la diablesse</b> en effaçant un grand nombre de données qui laisse le lecteur perplexe, après une première lecture.</p> <p>Par cette mise en scène, Marie NDIAYE incite le lecteur à questionner le texte : <i>qui est la diablesse ? quel acte a-t-elle commis dans le passé ? qu'est-il arrivé à son enfant ? est-elle coupable d'infanticide ?...</i> Et même, à se questionner : <i>qu'aurais-je fait à la place des villageois ?</i></p> <p>Il s'agit bien d'un <b>conte d'apprentissage pour réfléchir sur le monde</b> et plus précisément sur l'autre, celui qui est différent.</p> <p>Une <b>relecture</b> s'impose pour élaborer des interprétations en s'aidant rigoureusement du texte.</p> <p style="text-align: center;">▼</p> <p style="text-align: center;"><b><u>DISPOSITIF PEDAGOGIQUE POSSIBLE</u></b></p> <p style="text-align: center;"><b>Comment des préjugés peuvent faire naître une rumeur au sein d'un groupe d'individus ?</b> <b>(association nuit + handicap physique → diablesse).</b></p> <p>-Collecter les indices donnés sur la progression de l'attitude des villageois / la description, les actions et les réflexions de la diablesse, ↳ pour arriver à la construction d'un tableau qui marque leurs oppositions.</p>				
<p><b>Le système des personnages</b></p>	<p>Dès les premières lignes du texte, une opposition tranchée apparaît entre la diablesse et les villageois :</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px auto; width: 80%; text-align: center;">Absence d'identité patronymique : aucun nom. prénom.</div> <table border="0" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 50%; text-align: center; border-right: 1px dashed black;">La diablesse</th> <th style="width: 50%; text-align: center;">Les villageois</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="border-right: 1px dashed black; vertical-align: top; padding: 5px;"> <p><b>-Solitude</b> : elle vit dans une forêt épaisse. Extérieur (nuit) : obscurité.</p> <p><b>-Exclusion</b> (sabots à la place des pieds).</p> <p>-Passé : existence de son enfant, d'une maison, de pieds normaux.</p> <p><b>-Manque de communication</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>--incompréhension de l'attitude de repli des villageois dans les maisons,</li> <li>--son enfant ne fuirait pas.</li> <li>--seule communication = une question pour demander où est son enfant.</li> </ul> <p><b>-Relation avec les villageois</b> : personne ne lui fournit d'information sur cet enfant disparu.</p> </td> <td style="vertical-align: top; padding: 5px;"> <p><b>-Collectivité</b> : regroupement d'habitations. Intérieur (nuit) : lumière = VIE.</p> <p>-La communauté villageoise exclut une petite fille ( pieds difformes).</p> <p>-Aucune information sur le passé de la diablesse « <i>On avait tellement peur qu'on ne se demandait même pas quel pouvait être cet enfant de la diablesse</i> ».</p> <p><b>-Manque de communication</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>--crainte d'une vengeance terrible de la diablesse,</li> <li>--fuite en criant des enfants apeurés.</li> <li>--aucune parole échangée avec la diablesse.</li> </ul> <p>-Dans le village, l'individualité (« <i>La personne</i> », « <i>chacun</i> », « <i>celui</i> ») évolue vers la collectivité « <i>on</i> »: <b>généralisation</b>. La peur des villageois fait naître une rumeur qui s'amplifie :</p> <div style="display: flex; align-items: center; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 5px; margin-right: 5px;">PEUR</div> <div style="margin-right: 5px;">→</div> <div style="border: 2px solid black; padding: 5px;"> <b>RUMEUR, superstition, préjugé</b> : « <i>On pensait...</i> », « <i>On se mit à dire...</i> »...                 </div> </div> </td> </tr> </tbody> </table>	La diablesse	Les villageois	<p><b>-Solitude</b> : elle vit dans une forêt épaisse. Extérieur (nuit) : obscurité.</p> <p><b>-Exclusion</b> (sabots à la place des pieds).</p> <p>-Passé : existence de son enfant, d'une maison, de pieds normaux.</p> <p><b>-Manque de communication</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>--incompréhension de l'attitude de repli des villageois dans les maisons,</li> <li>--son enfant ne fuirait pas.</li> <li>--seule communication = une question pour demander où est son enfant.</li> </ul> <p><b>-Relation avec les villageois</b> : personne ne lui fournit d'information sur cet enfant disparu.</p>	<p><b>-Collectivité</b> : regroupement d'habitations. Intérieur (nuit) : lumière = VIE.</p> <p>-La communauté villageoise exclut une petite fille ( pieds difformes).</p> <p>-Aucune information sur le passé de la diablesse « <i>On avait tellement peur qu'on ne se demandait même pas quel pouvait être cet enfant de la diablesse</i> ».</p> <p><b>-Manque de communication</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>--crainte d'une vengeance terrible de la diablesse,</li> <li>--fuite en criant des enfants apeurés.</li> <li>--aucune parole échangée avec la diablesse.</li> </ul> <p>-Dans le village, l'individualité (« <i>La personne</i> », « <i>chacun</i> », « <i>celui</i> ») évolue vers la collectivité « <i>on</i> »: <b>généralisation</b>. La peur des villageois fait naître une rumeur qui s'amplifie :</p> <div style="display: flex; align-items: center; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 5px; margin-right: 5px;">PEUR</div> <div style="margin-right: 5px;">→</div> <div style="border: 2px solid black; padding: 5px;"> <b>RUMEUR, superstition, préjugé</b> : « <i>On pensait...</i> », « <i>On se mit à dire...</i> »...                 </div> </div>
La diablesse	Les villageois				
<p><b>-Solitude</b> : elle vit dans une forêt épaisse. Extérieur (nuit) : obscurité.</p> <p><b>-Exclusion</b> (sabots à la place des pieds).</p> <p>-Passé : existence de son enfant, d'une maison, de pieds normaux.</p> <p><b>-Manque de communication</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>--incompréhension de l'attitude de repli des villageois dans les maisons,</li> <li>--son enfant ne fuirait pas.</li> <li>--seule communication = une question pour demander où est son enfant.</li> </ul> <p><b>-Relation avec les villageois</b> : personne ne lui fournit d'information sur cet enfant disparu.</p>	<p><b>-Collectivité</b> : regroupement d'habitations. Intérieur (nuit) : lumière = VIE.</p> <p>-La communauté villageoise exclut une petite fille ( pieds difformes).</p> <p>-Aucune information sur le passé de la diablesse « <i>On avait tellement peur qu'on ne se demandait même pas quel pouvait être cet enfant de la diablesse</i> ».</p> <p><b>-Manque de communication</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>--crainte d'une vengeance terrible de la diablesse,</li> <li>--fuite en criant des enfants apeurés.</li> <li>--aucune parole échangée avec la diablesse.</li> </ul> <p>-Dans le village, l'individualité (« <i>La personne</i> », « <i>chacun</i> », « <i>celui</i> ») évolue vers la collectivité « <i>on</i> »: <b>généralisation</b>. La peur des villageois fait naître une rumeur qui s'amplifie :</p> <div style="display: flex; align-items: center; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px 5px; margin-right: 5px;">PEUR</div> <div style="margin-right: 5px;">→</div> <div style="border: 2px solid black; padding: 5px;"> <b>RUMEUR, superstition, préjugé</b> : « <i>On pensait...</i> », « <i>On se mit à dire...</i> »...                 </div> </div>				

<p><b>La construction narrative</b></p>	<p><b>Focalisation externe</b> : histoire narrée qui s'ouvre sur une question relative à la préoccupation du personnage principal = retrouver son enfant.</p> <table border="0" style="width: 100%; text-align: center;"> <tr> <td><b>ACTION</b></td> <td><b>HANDICAP</b></td> <td><b>PEUR/RUMEUR</b></td> <td><b>SACRIFICE</b></td> <td><b>TRANSFORMATION</b></td> </tr> <tr> <td>La diablesse recherche son enfant.</td> <td>La diablesse a des sabots fendus.</td> <td>Les villageois se replient dans leur maison.</td> <td>Les villageois rejettent une petite fille.</td> <td>Les sabots de la diablesse disparaissent.</td> </tr> </table> <p style="text-align: center;">↓ ↓ ↓ ↓ ↓</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center; margin: 0 auto; width: 80%;">     Actions <b>NOCTURNES</b> principalement.   </div> 	<b>ACTION</b>	<b>HANDICAP</b>	<b>PEUR/RUMEUR</b>	<b>SACRIFICE</b>	<b>TRANSFORMATION</b>	La diablesse recherche son enfant.	La diablesse a des sabots fendus.	Les villageois se replient dans leur maison.	Les villageois rejettent une petite fille.	Les sabots de la diablesse disparaissent.
<b>ACTION</b>	<b>HANDICAP</b>	<b>PEUR/RUMEUR</b>	<b>SACRIFICE</b>	<b>TRANSFORMATION</b>							
La diablesse recherche son enfant.	La diablesse a des sabots fendus.	Les villageois se replient dans leur maison.	Les villageois rejettent une petite fille.	Les sabots de la diablesse disparaissent.							
<p><b>Monde réel Mondes imaginaires</b></p>	<p>L'univers fictionnel est construit à partir d'informations très <b>floues</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-<b>espace</b> → uniquement une indication climatique (pays chaud où il est courant de marcher pieds nus).</li> <li>-<b>temps</b> → uniquement une indication sur le moment de la journée (la nuit).</li> <li>-<b>fréquence</b> → la diablesse erre dans le village à la recherche d'une réponse pendant les nuits (le jour, elle dort).</li> </ul> <p>Les ellipses spatio-temporelles donnent une dimension <b>ATEMPORELLE</b> et <b>UNIVERSELLE</b> au conte.</p> <p>Le flou textuel est renforcé par des <b>mystères</b> impossibles à élucider par le lecteur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-disparition simultanée de l'enfant et de la maison de la diablesse (qu'est-il arrivé à cet enfant ? a-t-il vraiment existé ?...),</li> <li>-apparition soudaine d'une maison chaleureuse, confortable après la découverte d'une petite fille (est-ce un rêve ? qui rêve ?...),</li> <li>-transformation des sabots en pieds (est-ce une malédiction ?...).</li> </ul>										
<p><b>Outils de la langue : lexique syntaxe temps verbaux</b></p>	<p><b>Temps verbaux</b> Imparfait/passé simple : -L'imparfait est dominant. -Emploi du passé simple à partir de l'épisode de la petite fille trouvée sur le bas-côté.</p> <p><b>Connecteurs</b> L'opposition entre les villageois et la diablesse est notée avec l'utilisation de la conjonction de coordination « <i>mais</i> ».</p> <p><b>Lexique</b> -peur/crainte/rumeur -description des sabots de la diablesse, -regards (qui voit qui ?).</p> <p><b>Syntaxe</b> -substituts : -- désignant les différents personnages, --signification de l'utilisation de « <i>on</i> » = bloc des villageois, effacement de l'individualité, --constante répétition du nom « <i>diablesse</i> » avec des déterminants définis et indéfinis. Il s'agit d'une diablesse parmi d'autres, pourquoi ? Pourquoi cette désignation : une diablesse ?</p>										

<p><b>Relation texte/image</b></p>	<p>Traitement pictural :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-image floue, contours indéfinis à l'instar du texte.</li> <li>-images en noir et blanc (coût financier ou fonction atemporelle, universelle ?).</li> <li>-1<sup>ère</sup> de couverture → couleur dominante = bleu + mise en évidence des lumières dans les habitations.</li> </ul> <p>(Bleu : peur ou rêve...)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-rythme : généralement, images pleine page portant le texte.</li> <li style="padding-left: 20px;">--gros plan : pieds de la diablesse, visage flou,</li> <li style="padding-left: 20px;">--jeu d'ombres : atmosphère de mystère.</li> </ul>
<p><b>Lecture en réseau</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-<b>Une soupe au caillou</b>, Anaïs VAUGELADE, Ecole des loisirs.</li> <li>-<b>Chien bleu</b>, NADJA, Ecole des loisirs.</li> <li>-<b>L'enfant des sables</b>, NADJA, Ecole des loisirs.</li> </ul>